

Commentaire sur le marché

Les actions chinoises ont le mieux performé depuis le début de l'année; mais non forcément en raison de la pause discutable dans la «guerre commerciale» avec les USA. Le gouvernement chinois délaisse ses réformes, du moins à court terme.



GRAPHIQUE DE LA SEMAINE

Signaux positifs du «métal rouge»

Prix du cuivre en dollar US



Source: Bloomberg

Le cours du cuivre, indicateur avancé, en particulier pour la demande en provenance de Chine, est en hausse, contrairement à la plupart des récentes données économiques. Le plus de 10% depuis le début de l'année pourrait constituer un signal positif.



GROS PLAN

Roche investit dans l'avenir

La société pharmaceutique acquiert Spark Therapeutics, une entreprise de pointe dans la génothérapie. Roche paie deux fois la valorisation du marché, soit 4,3 milliards de dollar US, pour accéder à cette technologie clé.

Mariage de géants sur le marché des télécoms

Sunrise, le numéro deux des télécoms, acquiert UPC, le plus important câblo-opérateur du pays, et fera sérieusement concurrence à Swisscom. Les consommateurs devraient en profiter.



LE PROGRAMME

Réunion de la Banque centrale européenne

La BCE devrait abaisser ses prévisions de croissance pour 2019 la semaine prochaine et probablement donner des détails concernant une possible injection de liquidités dans les banques européennes.

Trump ravit les actionnaires chinois: La politique extérieure semble être le fer de lance de Donald Trump. Du moins, il s'en sert pour enthousiasmer ses électeurs, afin de remonter dans les sondages. Bien que son coup publicitaire avec le dictateur nord-coréen Kim Jong Un se soit soldé par un échec, le tweet de Trump relatif aux «bonnes» négociations avec la Chine peut néanmoins être perçu comme un succès. Les cours des actions US ont affiché une légère hausse, qui s'est rapidement soldée par une désillusion; les actions chinoises, au contraire, ont réagi avec euphorie. La Bourse de Shanghai a atteint son plus haut gain journalier depuis l'automne 2015, avec 5,6%, et pas seulement en raison des tweets de Trump. Par ailleurs, tout laisse présager que le gouvernement chinois semble freiner ses efforts de réforme à court terme, à l'image des données d'octroi de crédit pour janvier, qui indiquent une expansion massive des crédits. Certes, on attend toujours une confirmation pour février; mais si les chiffres se confirmaient, la croissance chinoise pourrait effectivement se stabiliser en milieu d'année. D'autres mesures de soutien, dont les allégements fiscaux ou les assouplissements monétaires auront, elles aussi, plus d'effets.

L'optimisme des investisseurs chinois est sans limite à l'heure actuelle, après un rallye de plus de 20%. Pour autant, ce cycle - d'une dépression à l'euphorie et inversement - est caractéristique du marché des actions chinois. Les craintes d'une nouvelle dépression surgissent, en raison de la hausse massive du volume de négoce et la spéculation sur le crédit qui s'accroît de nouveau. Le CSRC a remis en garde contre les risques à titre préventif. Reste à savoir, au cours de prochains mois, si la Chine réussira l'exercice difficile d'un atterrissage «en douceur» sans favoriser les excès réellement indésirables.

Une suite d'acquisitions dans le secteur de l'or: La compétition pour la première place des groupes miniers continue. L'actuel leader parmi les producteurs d'or, l'entreprise canadienne Barrick Gold, a soumis une offre de rachat hostile à l'entreprise américaine Newmont Mining, le numéro deux du marché, à hauteur de 18 milliards de dollars en début de semaine. Newmont tente, à son tour, d'acquérir un concurrent canadien, Goldcorp, pour dix milliards de dollars. Enfin, l'an passé, Barrick Gold avait déjà essayé de racheter son rival Randgold, une société exploitant des mines d'or avant tout en Afrique. Barrick et Newmont avaient déjà flirté une fois avec une fusion. Or, la tentative avait échoué en raison d'animosités personnelles entre les directions des deux sociétés.

Il semblerait que l'industrie aurifère soit toujours en quête d'économies de coûts. A ce jour, l'accord donnerait naissance à une entreprise produisant dix millions d'onces d'or par an et affichant un bénéfice de sept milliards de dollars. Une véritable planche à billets qui occuperait une position dominante sur le marché de l'or. Ne reste plus qu'à attendre le feu vert des autorités de la concurrence pour savoir si la transaction aura lieu. Les évolutions structurelles sur le marché de l'or favorisent le cours du métal précieux. A moyen terme, il devrait continuer d'augmenter. Certes, un répit ne surprendrait personne après le dernier rallye. D'un point de vue technique, l'or pourrait même enregistrer des gains de cours plus importants, s'il pouvait dépasser, en cours d'année, la fourchette entre 1'370 et 1'380 dollars de ces cinq dernières années.

Oliver Hackel, CFA
Responsable Macro & Investment Strategy

RAIFFEISEN

Editeur

Raiffeisen Suisse CIO Office
Raiffeisenplatz
9001 St-Gall
ciooffice@raiffeisen.ch

Internet

<https://www.raiffeisen.ch/rch/fr/clients-prives/placer.html>

Conseil

Contactez votre conseiller ou votre Banque Raiffeisen locale: www.raiffeisen.ch/web/ma+banque

Autres publications

Vous trouvez cette publication ainsi que d'autres publications Raiffeisen sous le lien ci-après:
<https://www.raiffeisen.ch/rch/fr/clients-prives/placer/marches-opinions/publications-research-macro.html>

Mentions légales

Ce document n'est pas une offre.

Les contenus de cette publication sont fournis à titre d'information exclusive-ment. Ils ne constituent donc ni une offre au sens juridique, ni une incitation ou recommandation d'achat ou de vente d'instruments de placement. La publication ne constitue ni une annonce de cotation ni un prospectus d'émission au sens des art. 652a ou 1156 CO. L'intégralité des conditions déterminantes ainsi que le détail des risques inhérents à ce produit figurent dans les documents de vente correspondants juridiquement contraignants (par ex. le prospectus, le contrat de fonds). En raison de restrictions légales en vigueur dans certains Etats, les présentes informations ne sont pas destinées aux ressortis-sants ou aux résidents d'un Etat dans lequel la distribution des produits décrits dans cette publication est limitée. La présente publication n'a pas pour vocation de fournir au lecteur un conseil en placement ni à l'aider à prendre ses décisions en matière d'investissement. Des investissements dans les placements décrits ici ne devraient être effectués que suite à un conseil à la clientèle et/ou à un examen minutieux des documents de vente obligatoires. Toute dé-cision prise sur la base des présents documents l'est au seul risque de l'investisseur lui-même. Par ailleurs, nous vous prions de vous référer à la brochure «Risques particuliers dans le négoce de titres». La performance indiquée se base sur des données historiques ne permettant pas d'évaluer l'évolution pré-sente ou future de la valeur. Les éventuelles commissions et coûts prélevés lors de l'émission et le rachat des parts n'ont pas été pris en considération dans le calcul des données de performance présentées.

Exclusion de responsabilité

Raiffeisen Suisse fait tout ce qui est en son pouvoir pour garantir la fiabilité des données présentées. Cependant, Raiffeisen Suisse ne garantit pas l'actualité, l'exactitude ou l'exhaustivité des informations divulguées dans la présente publication. Raiffeisen Suisse décline toute responsabilité liée aux pertes ou dommages éventuels (directs, indirects et consécutifs) qui seraient causés par la diffusion de la présente publication ou des informations qu'elle contient, ou qui seraient en rapport avec sa distribution. Elle n'est surtout pas responsable des pertes résultant des risques inhérents aux marchés financiers. Il appartient au client de s'informer des éventuelles conséquences fiscales. Selon l'Etat de résidence, les conséquences fiscales sont susceptibles de varier. Raiffeisen Suisse et les Banques Raiffeisen déclinent toute responsabilité des consé-quences fiscales éventuelles découlant de tout achat de titres.

Directives visant à garantir l'indépendance de l'analyse financière

La présente publication a été élaborée par Raiffeisen Suisse et n'est pas le résultat d'une analyse financière. Les «Directives visant à garantir l'indépendance de l'analyse financière» de l'Association suisse des banquiers (ASB) ne s'appli-quent donc pas à la présente publication.

RAIFFEISEN